

La Primaire, une innovation heureuse mais fragile, Bloc notes de L'Opinion, 24 novembre 2016



Le succès indiscuté du premier tour de la primaire ouverte de la droite et du centre entraîne de nombreuses conséquences dans l'organisation de la vie politique française. 4 272 880 personnes sont venues voter, acceptant souvent une longue attente et cela sans guère de protestations et sans incidents sérieux. Il s'agit d'une grande preuve de civisme à une époque où cette vertu n'est pas si fréquente. La primaire de la gauche, en 2011, avait accueilli 2 600 000 personnes.

L'organisation, entièrement privatisée et bénévole, a mobilisé plus de 90 000 personnes qui y ont consacré souvent la totalité d'une intense journée et qui n'appartenaient pas nécessairement à un parti politique. Avec le paiement d'une dîme de deux euros, Les Républicains ont trouvé le moyen de couvrir les frais d'organisation puisque le premier tour seul rapporte plus de 8 millions d'euros.

Succès paradoxal. Il y a cependant un paradoxe dans ce succès: sommet heureux de l'action d'un parti politique, puisqu'il s'agit d'aboutir à l'élection du président de la République, la primaire met aussi en évidence son obsolescence. Nicolas Sarkozy disait que l'élection présidentielle est une élection à cinq tours, le premier étant l'élection à la présidence de l'UMP, auquel s'ajoutent les deux tours de l'élection à la primaire et les deux tours officiels. Or, la primaire aura été le seul moyen d'écarter le président du parti de la compétition.

La surprenante et très importante participation au scrutin montre que les électeurs ont parfaitement compris que c'était là l'occasion unique d'exprimer leur refus de revoir le film qu'ils avaient déjà vu en 2012. Ce message est adressé en même temps à François Hollande.

Nicolas Sarkozy avait d'ailleurs pressenti ce danger par ses réserves à voir installer trop de bureaux de vote (10?300) et son refus de faire voter les Français de l'étranger par Internet. En tenant ferme sur ces deux points, la Haute Autorité, présidée par le professeur Anne Levade, a engagé la fin du système d'écurie présidentielle dans le parti.

En définitive il n'aura servi à rien d'avoir la présidence du parti, de distribuer les investitures aux élections législatives avant le scrutin, de choisir les secrétaires départementaux de toutes les fédérations, de s'être assuré du soutien du président du groupe parlementaire à l'Assemblée nationale, d'avoir tympanisé par le numérique les 200?000 adhérents du parti, de s'être réservé l'accès au fichier des adhérents pour contrôler la mise à jour des parrainages, d'avoir fait un régime particulier à Jean-Frédéric Poisson, d'avoir élaboré péniblement un programme du parti concurrent de celui des candidats? L'addition des petites tactiques a été bouleversée par un corps électoral décidé à être stratège.

François Fillon n'avait pas imaginé à quel point Jean-François Copé lui rendait service en lui barrant la route du parti et en faisant de lui une victime. Les partis sont devenus des machines à faire perdre leurs dirigeants.

Scrutin censitaire. Pour autant, l'évolution n'est pas arrivée à son terme. Le caractère censitaire du scrutin avec son rituel d'obole est un archaïsme et une lourdeur. La signature d'une charte est une hypocrisie qui voulait, en fait, réduire et contrôler le corps électoral. La primaire est devenue nécessaire avec la montée du Front national et l'installation d'un véritable tripartisme à l'élection présidentielle.

La situation d'une gauche qui pourrait ne pas être crédible lors de l'élection présidentielle doit permettre à ses électeurs de participer au choix du candidat de la droite. C'est peut-être pour eux la seule possibilité de participer au choix du président de la République. La réciproque peut être naturellement tout aussi vraie à un autre moment.

La primaire ouverte est tout aussi utile pour lutter contre les extrémistes car, en mobilisant largement les citoyens, elle ne laisse pas le champ libre aux seules minorités agissantes. Elle peut être un puissant instrument de pacification de la société française et de lutte contre le populisme. Son caractère ouvert doit donc être garanti.

Il faut donc se demander si la primaire peut demeurer une affaire de droit privé, même si la Haute Autorité s'est efforcée d'y installer de nombreux principes du droit électoral. Peut-on aussi se passer durablement du professionnalisme des personnels municipaux?? La Haute Autorité mise à part, il est possible à un candidat à la primaire de dépenser bien plus que le montant autorisé pour l'élection officielle. Et l'existence même d'une Haute Autorité ne dépend que de la bonne foi et de la bonne volonté des dirigeants du parti?!

La participation du 20 novembre 2016 a atteint la limite de la rupture et peut nuire à son avenir. Il y avait parfois deux heures d'attente pour voter et si les résultats avaient été serrés, on peut imaginer des incidents et des contestations portant atteinte à la crédibilité. Certes, il n'est pas certain qu'il y ait davantage d'électeurs dimanche prochain.

Débat elliptique. Prometteuse, la primaire ouverte n'est pas non plus la panacée. Elle donne le beau rôle à la société médiatique et narcissique, à ses productions où l'intonation et l'image valent plus que le contenu. Le débat est souvent elliptique et réducteur. A sept candidats, il faut dire qu'il est difficile de permettre à chacun de présenter correctement son projet. La proximité idéologique des candidats explique par ailleurs la grande fluidité des comportements des électeurs.

Le second tour sera sans doute plus intéressant pour expliciter les programmes.

La confrontation à deux permet le débat et la clarification, et c'est la raison pour laquelle **ce second tour est indispensable**. D'ailleurs si le deuxième élu avait fait défaut, le troisième aurait sans doute pu revendiquer le challenge?!

Mais c'est après, pour le vainqueur, que les difficultés commencent. Pendant les longs mois qui le séparent de l'élection présidentielle, le programme sera passé au tamis et donnera lieu à des polémiques. Ce programme est-il figé par la primaire, malgré les alliances et les ralliements postérieurs?? Que pèse le choix des deux ou trois millions d'électeurs de la primaire face aux 36 millions d'un premier tour officiel?? « Tout dire avant pour tout faire après », est-ce possible??

La primaire s'installe durablement dans notre système politique, elle bouleverse les règles habituelles du jeu pour la joie du citoyen, mais elle est fragile telle qu'elle est et demande une réflexion sur sa consolidation.

Tags:

[Primaire de la droite et du centre](#) [1]

[institutions](#) [2]

[partis politiques](#) [3]

categories:

[Avenir de la Droite](#) [4]

[Bloc Notes L'Opinion](#) [5]

[Institutions](#) [6]

[France](#) [7]

[Dans la presse](#) [8]

[Tweet](#) [9]

Friday, 25 November 2016

Source URL (retrieved on 09/28/2020 - 14:54): <http://patrickdevedjian.fr/la-primaire-une-innovation-heureuse-mais-fragile-bloc-notes-de-lopinion-24-novembre-2016/893>

Links:

[1] <http://patrickdevedjian.fr/tags/primaire-de-la-droite-et-du-centre>

[2] <http://patrickdevedjian.fr/tags/institutions>

[3] <http://patrickdevedjian.fr/tags/partis-politiques>

[4] <http://patrickdevedjian.fr/blog/avenir-de-la-droite>

[5] <http://patrickdevedjian.fr/blog/bloc-notes-lopinion>

[6] <http://patrickdevedjian.fr/blog/institutions>

[7] <http://patrickdevedjian.fr/blog/france>

[8] <http://patrickdevedjian.fr/blog/dans-la-presse>

[9] <http://twitter.com/share>